

Newsletter



EUSKAL SINDIKATUA

Newsletter ELA INTERNATIONAL BULLETIN
Juillet 2026



ELA célèbre 50 ans de transformation, de lutte et d'indépendance

Le 3 juillet, ELA a célébré les 50 dernières années de son histoire. En 1976, au moment de la transition démocratique après la dictature franquiste, le syndicat a tenu son IIIe Congrès en deux sessions, au cours duquel il a adopté de nouveaux principes qui renouaient avec la voie interrompue par la dictature et actualisaient le projet lancé avec son acte fondateur de 1911.

Ce texte a défini les principes qui continuent de guider ELA aujourd'hui : un syndicat abertzale (souverainiste basque), socialiste, indépendant et financé par

ses membres. L'an dernier, à l'occasion de son XVIe Congrès, le syndicat a actualisé ces principes dans la perspective de son 50e anniversaire.

Sous le slogan « Oinarri sendoak etorkizunerako (Des bases solides pour l'avenir) : 50 ans de transformation et de lutte », cette célébration a permis de mettre en lumière l'évolution d'ELA au cours de ces cinq dernières décennies. Aujourd'hui, le syndicat compte plus de 104 000 membres, dont 50 000 femmes. La présence des personnes

migrantes ne cesse d'augmenter et ELA demeure la première organisation syndicale, avec plus de 40 % de représentativité dans la Communauté autonome basque et 23 % en Navarre, tout en étant présent dans l'ensemble des territoires de Hego Euskal Herria (Pays basque sud).

La journée a été marquée par un hommage aux personnes membres depuis 1977, la projection d'un [documentaire](#) consacré au Congrès de 1976 ainsi que les interventions de Mitzel Lakuntza, Amaia Muñoa et Leire Txakartegi.



« CINQUANTE ANS PLUS TARD, ELA RESTE SOLIDE, PLUS FORT ET PLUS DÉTERMINÉ QUE JAMAIS »

Mixel Lakuntza, secrétaire général d'ELA, a remercié les personnes mises à l'honneur pour leur engagement et a déclaré que « le syndicat dont vous rêviez il y a un demi-siècle est devenu réalité ». Il a souligné que « cinquante ans plus tard, ELA reste solide, plus fort et plus déterminé que jamais à continuer d'organiser le monde du travail », grâce à des choix tels que son indépendance politique et financière ainsi qu'une organisation unie et cohérente. Pour l'avenir, il a affirmé qu'ELA devait continuer à réunir au sein d'un même projet la défense des droits des travailleuses et des travailleurs, le féminisme, l'antiracisme, la justice sociale et la construction d'une Euskal Herria bascophone.

Amaia Muñoa, secrétaire générale adjointe, est revenue sur cinq grandes transformations portées par le syndicat au cours des deux dernières décennies : la consolidation d'un syndicalisme féministe, le renforcement de sa vocation nationale grâce au travail mené en Iparralde (Pays basque nord), l'intégration d'une transition écosociale juste dans l'action syndicale, les avancées en faveur d'une Euskal Herria bascophone et la défense d'une République basque comme outil d'émancipation nationale et sociale.

De son côté, Leire Txakartegi, responsable de l'Organisation, a mis en valeur l'héritage transmis par les générations précédentes. Elle a souligné qu'au-delà d'être une organisation solide et une référence du syndicalisme basque, ELA a hérité d'une culture fondée sur l'engagement collectif, le travail en équipe, le soutien mutuel et la responsabilité de préserver et de transmettre ce projet aux générations futures. « Le plus important, a-t-elle conclu, c'est la joie et la fierté d'appartenir à ELA. Que la chaîne ne se rompe jamais. »



ELA participe aux Rencontres Internationales Écosocialistes à Bruxelles

Du 15 au 17 mai se sont tenues à Bruxelles les Rencontres Internationales Écosocialistes, qui ont réuni des syndicalistes, des mouvements écologistes et féministes, des personnes engagées dans la défense des territoires ainsi que des membres de la communauté scientifique venus de différents continents afin de débattre des stratégies nécessaires à une transition écosociale juste. ELA a principalement participé

au volet syndical, où il a partagé son expérience de l'intégration de la transition écosociale dans la négociation collective ainsi que dans ses revendications politiques. Le syndicat est également intervenu dans des espaces consacrés à la géopolitique et à la défense des territoires.

Les ateliers ont porté sur la reconversion écologique de l'industrie, l'opposition syndicale

à l'augmentation des dépenses de remilitarisation et à la production d'armements, les alliances contre le colonialisme vert, les effets de l'extractivisme lié à la transition énergétique ainsi que la situation des travailleuses migrantes du secteur des soins. Dans ce dernier domaine, ELA a présenté l'expérience de la grève générale féministe de 2023 en Euskal Herria comme un exemple d'articulation entre mouvement syndical et mouvement féministe.



ELA participe aux XXes Journées d'Économie Critique



ELA a participé aux XXes Journées d'Économie Critique (JEC), organisées à la Faculté d'Économie et de Gestion de l'Université du Pays basque (EHU) à Bilbao, l'un des principaux espaces de réflexion académique sur les défis économiques, sociaux et environnementaux. Le syndicat est intervenu aussi bien dans les sessions destinées à la relève scientifique que dans le programme principal, avec six communications consacrées à la politique industrielle, à l'évolution des salaires et à l'analyse de plusieurs conflits sociaux survenus ces dernières années.

À cette occasion, ELA a présenté son rapport intitulé *Pour une politique industrielle de et pour la classe travailleuse*. Diagnostic et proposition globale dans une perspective écosociale. Ce document défend l'idée que les aides publiques doivent être conditionnées au maintien de l'emploi, à la transition écosociale, à la participation des travailleuses et



des travailleurs et à un contrôle public accru des secteurs stratégiques. Il plaide pour une politique industrielle orientée vers l'intérêt général plutôt que vers la socialisation des risques tout en privatisant les bénéfices.

Pour ELA, les Journées d'Économie Critique constituent un espace

fondamental pour renforcer les liens entre le monde académique et les mouvements sociaux, produire des analyses rigoureuses au service du monde du travail et construire des alternatives à un modèle économique qui accentue les inégalités, la précarité et la dégradation de l'environnement.